

Extrait du livre :

«Les Œuvres de Maître Tchouang», traduction de Jean Lévi,
éd. de l'encyclopédie des nuisances, Paris, 2010, p.281

«Où réside ce que les anciens appelaient le **Tao** et ses techniques? Je dirai partout. Et si vous me demandez : «D'où proviennent les entités spirituelles, d'où surgissent les esprits numineux, qu'est-ce qui donne naissance aux saints et permet l'avènement des rois?», je répondrai : ils procèdent tous de la même source unique.

Est ...

Homme céleste celui qui ne s'est pas détaché de l'ancêtre primordial,

Homme divin celui qui ne s'est pas détaché des essences subtiles,

Homme accompli celui qui ne s'est pas détaché de l'authenticité.

On appelle...

Saint celui qui, ayant pris le Ciel pour ancêtre, la Vertu pour fondement, le Tao pour porte, s'est détaché de la ronde des transformations,

Sage celui qui, tout imprégné de bienveillance et d'humanité, répand ses bienfaits par charité, fait régner l'ordre par esprit de justice, règle sa conduite sur le rite et assure l'harmonie grâce à la musique.»

Zhuang Zi,« Les Œuvres de Maître Zhuang»

Philosophe taoïste